

ESPACE IMPÉRIAL

Le Sud-Est européen entre Empires et Nations



Colloque international

EHESS, 2 - 4 avril 2012

Paris

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES
CRH / CENTRE D'ÉTUDES BYZANTINES,
NEO-HELLENIQUES ET SUD-EST EUROPEENNES



Espace impérial

Le Sud-Est européen entre Empires et Nations

Colloque international
Paris – EHESS, 2 – 4 avril 2012

en collaboration avec
l'Académie Roumaine et l'Académie Autrichienne des Sciences

Avec le soutien du programme POSDRU 89/1.5/S/61104 : *Les sciences socio-humaines dans le contexte de l'évolution globalisée – le développement et la mise en oeuvre du programme d'études et de recherches postdoctorales*



UNIUNEA EUROPEANĂ



GVERNUL ROMÂNIEI
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI
ȘI PROTECȚIEI SOCIALE
AMPOSDRU



Fondul Social European
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale
2007-2013



OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

Imperial Space
**Southeastern Europe between Empires and
Nations**

Responsables scientifiques :

Paolo **Odorico**, Dan Ioan **Mureşan**

Espace impérial

Le Sud-Est européen entre Empires et Nations

L'*Empire* comme objet d'étude historique n'a désormais plus besoin de justifications. Tout un courant récent de la recherche a été consacré par la somme signée par Jane Burbank et Frederick Cooper, *Empires in World History*. Au-delà des diverses téléologies des historiographies nationales, qui n'y voyaient qu'oppression et domination, les empires s'avèrent en réalité acteurs et facteurs de l'histoire globale. Loin de disparaître dans un futur prévisible, ils se métamorphosent et se perpétuent sous des formes nouvelles, s'auto-présentant comme vecteurs de civilisation et de progrès, sans jamais cesser d'influer décisivement, pour le mieux ou pour le pire, sur l'histoire. Si l'historien ne saurait se leurrer devant idéologies et propagande, il ne saurait surtout ignorer ces géants qui ont transformé et transformeront encore les destins des hommes et des sociétés.

Une autre idée reçue a récemment été battue en brèche par la démarche historique de Maria Todorova : les « Balkans ». C'est en fait d'un espace fantasmé qu'il s'agit, qui n'est que la projection des peurs profondes que l'Europe occidentale essaie d'exorciser pour mieux se définir elle-même par rapport à un « inner Other ». La notion de Balkans comme marque d'une unité d'espace héritée de l'Empire ottoman n'a surgi que tardivement, pour exploser avec les diverses « guerres balkaniques » qui ont défrayé la chronique tout au long du XX^e siècle. De ce fait, toute déclinaison des Balkans n'est ni innocente, ni pertinente historiquement ou géographiquement. Pour pallier à ces défaillances, une autre notion, plus large, plus exacte, mais à peine plus neutre - celle de Sud-Est européen - a émergé dans le discours historiographique au début du XX^e siècle. Si on prend également conscience de l'héritage romano-byzantin qui marque pendant un millénaire cet espace avant qu'il ne devienne ottoman, force est de nous interroger sur sa véritable identité une fois le spectre « balkanique » conjuré.

Or, à y regarder de plus près, cet espace multiple et varié est d'abord un espace impérial. Informés par le renouvellement de l'intérêt historiographique pour les

empires, byzantinistes et ottomanistes réunis reliront leur objet d'intérêt commun en accordant une attention particulière à trois thèmes.

1. Le rôle du Sud-Est européen dans le phénomène général impérial. Depuis que les empereurs « illyriens » (Aurélien, Dioclétien, Constantin) ont sauvé et transformé radicalement l'Empire romain aux III^e-IV^e siècle, en instaurant le Dominat et en christianisant l'Empire, le Sud-Est européen – la région même où l'idée d'Europe comme aire géographique et comme civilisation est apparue – est un centre impérial. Ce glissement vers l'Orient de l'Empire romain a été marqué par la fondation de la nouvelle capitale impériale à Constantinople. Nouvelle Rome, Nouvelle Jérusalem, ville sainte à la fois pour le christianisme et, à partir du XV^e siècle, pour l'islam, Constantinople / Kostantiniyye / Istanbul s'est imposée comme la capitale impériale par excellence. C'est elle d'abord qui a garanti une continuité indubitable de civilisation entre Byzance et les Ottomans. Les recherches récentes sur l'activité de Mehmed II comme refondateur de la ville impériale en émulation de Constantin I^{er} marquent une percée conceptuelle dans laquelle toute nouvelle recherche devrait s'inscrire. En rupture avec une vision occidentalocentrique, le Sud-Est européen, avant d'être perçu comme une « périphérie », a millénairement constitué un espace politique central. De ce point de vue, un renversement de perspective s'impose radicalement.

2. La territorialisation de l'empire. Si l'historiographie actuelle est attentive surtout aux dynamiques et aux connexions entre les empires d'un « monde plein », il reste encore à comprendre les mécanismes d'appropriation de l'espace, de rattachement à la terre, de contrôle et organisation d'un territoire où le facteur humain reste encore relativement rare, tout autant de facteurs qui donnent à un empire prémoderne stabilité et continuité. Comment s'enracinaient donc géographiquement la *basileia Rhōmaiōn*/ les *Memâlik-i Mahrûse-i Osmanî* (Les terres bien-gardées des Ottomans) ? D'abord, les frontières en mouvement qui ont balayé en transformant le Sud-Est européen, délimitaient métaphysiquement (ordre vs chaos, civilisation vs barbarie) l'espace de l'Empire. À l'intérieur de celles-ci, un vaste appareil d'État, le domaine public (*publicum*), mettait en œuvre le travail des terres, le prélèvement fiscal, l'organisation administrative et économique, les conditions du commerce, et la mobilisation d'armées d'une efficacité redoutable. Une emprise sur le réel est dès lors exigée.

3. La spécificité de l'avatar médiéval – au sens du « long Moyen Âge » recadré par Jacques le Goff – de l'empire. Racines ancrées dans le passé « classique » de l'Antiquité tardive romaine et persane, les empires médiévaux se distinguent structurellement – par le poids de la tradition, de la religion – de leurs succédanés modernes et coloniaux. D'où l'importance centrale de la figure impériale, basileus ou sultan, ainsi que de l'équilibre toujours remis en question avec le pouvoir religieux, patriarche ou calife, qui jouent alors un rôle essentiel, dont les enjeux ne seront plus les mêmes dans un monde plus récent, en plein « désenchantement ». Sans la compréhension de la radicalité de la fracture du nationalisme moderne – qui culmine dans le Sud-Est européen avec la révolution kémaliste qui renvoya dos à dos passé impérial, statut califal, multinationalisme et prérogatives du Patriarcat œcuménique – le phénomène impérial resterait un mystère insondable. Une conversion du regard est ainsi requise.

Deux autres thèmes sous-jacents complètent l'ambition d'une compréhension globale du phénomène impérial Sud-Est européen.

4. La concurrence impériale. Du fait de leur centralité impériale, les Empires byzantin et ottoman se sont vus concurrencés sur leur propre terrain par des empires rivaux qui aspiraient à s'en emparer. S'ils sont parvenus à s'assurer plutôt bien que mal la domination de cet espace, les Byzantins et leurs successeurs Ottomans se sont vus d'abord contestés par l'Empire d'Occident, depuis Charlemagne jusqu'aux Habsbourg, engendrant un *Zweikaiserproblem* constamment reposé. Compliquant la configuration, la Russie, prenant la relève de la tradition byzantine, n'a cessé de manifester, depuis Pierre le Grand jusqu'à la première guerre mondiale, ses velléités de « libérer » Constantinople. Démonstration, s'il en est, par rivalité du caractère impérial de l'espace Sud-Est européen, l'interférence des autres empires dans la région fait intégralement partie de cette réflexion.

5. Le phénomène ethnique / national qui embrouille d'habitude les approches classiques de l'espace « balkanique » intéresse néanmoins la problématique impériale. D'abord du point de vue de l'aspect stabilisateur et cristallisateur de l'Empire,

qui sut drainer et organiser le flux de populations de la période des invasions. Les recherches de Florin Curta sur le rôle du limes de Justinien dans l'émergence des Slaves, la colonisation dans la péninsule des Serbes et des Croates par l'empereur Héraclius, le rôle de l'émulation impériale dans la constitution du peuple bulgare etc. montrent qu'il n'y a pas d'exclusion entre les deux éléments, qui en réalité ne sauraient être compris de manière isolée. L'hypothèse des « empires de substitution » de Nicolae Iorga, qui voyait dans les nations médiévales tout autant de projets échoués d'accession à l'Empire, reste encore de ce point de vue assez prometteuse. Pour venir à des temps plus récents, les recherches de Nathalie Clayer sur le rôle de l'Empire ottoman dans la constitution de la nation albanaise sont également révélatrices. Ces quelques exemples, que l'on pourrait encore multiplier, montrent que l'antithèse commune empire - ethnie / nation, héritée des historiographies nationalistes, cache en réalité une dialectique plus profonde entre les deux termes qui reste encore largement à explorer.

Rendre l'empire Sud-Est européen un objet de recherche en lui-même suppose une délimitation critique à la fois du discours légitimant des anciennes historiographies « impérialistes » ainsi que de leur pendant, la démarche dépréciative des historiographies nationalistes. Il va sans dire qu'un si vaste programme de recherche ne saurait être approché que par sondages. Il est cependant temps qu'un champ de recherche qui semblait épuisé par une sur-exploitation continuelle se montre à nouveau fertile grâce à un outillage scientifique innovant, à une procédure de décantage plus affinée et surtout à un travail commun.

Lundi, le 2 avril 2012

EHESS - Amphithéâtre François Furet, 105 bd. Raspail, 75006 Paris

9 h 30 – 9 h 45 Salutations et introduction : Paolo **Odorico**, Nicolae **Edroiu**

I. L'espace impérial byzantin

Présidence : Paolo **Odorico**

9 h 45 – 10 h 05 : Ekaterina **Nechaeva**, *Imitatio imperii* et distribution du prestige. Romains et Barbares aux IV^e-VI^e siècles

10 h 05 – 10 h 25 : Michel **Kaplan**, Empire et nations à Byzance du VI^e au XII^e siècle

10 h 25 – 10 h 45 : Pause café en salle 7 (105, bd. Raspail)

10 h 45 – 11 h 05 : Jean-Claude **Cheyne**, Naissance d'une conscience nationale grecque (1180-1210) ?

11 h 05 – 11 h 25 : Andrei **Timotin**, Rêver l'empereur. Légitimer et délégitimer le pouvoir à Byzance (IX^e-X^e siècles)

11 h 25 – 11 h 45 : Ionuț **Tudorie**, Byzantine Imperial Unction. A Reappraisal

11 h 45 – 12 h 15 : Discussions

II. Entre Empires : espaces imbriqués hongrois et slaves médiévaux

Présidence : Nicolae **Edroiu**

14 h 00 – 14 h 20 : Gábor **Klaniczay**, La Hongrie médiévale entre deux Empires

14 h 20 – 14 h 40 : Jean-Christian **Poutiers**, Les prétentions impériales du Second Empire Bulgare (XII^e-XIV^e siècles)

14 h 40 – 15 h 00 : Pause café salle 7 (105, bd. Raspail)

15 h 00 – 15 h 20 : Boško **Bojović**, Royaume et Empire dans la Serbie médiévale (XIII^e-XIV^e siècles)

15 h 20 – 15 h 40 : Constantin **Vetochnikov**, L'image de l'empereur byzantin dans les actes patriarcaux concernant la Russie médiévale

15 h 40 – 16 h 00 : Jean-Pierre **Arrignon**, L'héritage de Constantinople dans la Russie médiévale

16 h 00 – 17 h 00 : Discussions

Mardi, le 3 avril 2012

EHESS - Amphithéâtre François Furet, 105 bd. Raspail, 75006 Paris

III. Construction et dissolution de l'espace impérial ottoman

Présidence : Matei **Cazacu**

9 h 00 – 9 h 20 : Mihailo **Popović**, From Empire to Empire - Christian Renegades in the Early Ottoman Statehood in the Balkans (14th/15th Centuries)

9 h 20 – 9 h 40 : Dan Ioan **Mureşan**, Empires connectés. Mehmed II et l'origine Comnène des Ottomans

9 h 40 – 10 h 00 : Emanuel **Antoche**, Forces et faiblesses de l'armée ottomane face aux adversaires européens (XIV^e-XVI^e siècles)

10 h 00 – 10 h 20 : Discussions

10 h 20 – 10 h 40 : Nicolas **Vatin**, L'empire méditerranéen des Ottomans, de la conquête d'Istanbul à la veille de la Guerre de Crète

10 h 40 – 11 h 00 : Güneş **Isiksel**, Les Balkans comme une partie des "Territoires bien-gardés des Ottomans"

11 h 00 – 11 h 20 : Discussions

11 h 20 – 11 h 40 : Pause café Salle des Artistes (96, bd. Raspail)

11 h 40 – 12 h 00 : Hamit **Bozarşlan**, De l'« ordre universel » (*nizam-i alem*) à la dissolution : regards sur la fin de l'Empire ottoman

12 h 00 – 12 h 20 : Anne **Couderc**, Empreintes impériales dans la société nationale grecque : la place des quartiers de réfugiés d'Asie mineure dans le patrimoine urbain d'Athènes

12 h 20 – 12 h 40 : Discussions

IV. Sur la frontière confessionnelle des empires

Présidence : Gábor **Klaniczay**

14 h 30 – 14 h 50 : Şerban **Turcuş**, Le caractère impérial romain des prétentions juridictionnelles du Saint Siègre dans le Sud-Est européen

14 h 50 – 15 h 10 : Iulian **Damian**, Le Saint Siègre et l'idée impériale avant et après de Concile de Ferrare-Florence

15 h 10 – 15 h 30 : Discussions

15 h 30 – 16 h 00 : Pause café salle 11 (105, bd. Raspail)

16 h 00 – 16 h 20 : Christian **Gastgeber**, *Translatio studiorum! Translatio imperii?* Maximilien Ier, les humanistes et la cour impériale de Vienne (1493-1519)

16 h 20 – 16 h 40 : Ileana **Căzan**, Le Saint Empire Romain de nation *germanique*. De la mission salvatrice de la Maison d'Autriche à la naissance de l'Empire *autrichien* (XV^e-XVII^e siècles)

16 h 40 – 17 h 00 : Nicolae **Edroiu**, Le retour des Habsbourg dans le Sud-Est européen après 1683

17 h 00 – 18 h 00 : Discussions

Mercredi, le 4 avril 2012
EHESS - Amphithéâtre François Furet, 105 bd. Raspail, 75006 Paris

V. Contestation d'un espace impérial. Conclusions
Présidence : Nathalie **Clayer**

9 h 00 – 9 h 20 : Matei **Cazacu**, Le Sud-Est européen dans les desseins impériaux russes. De Pierre le Grand à Catherine la Grande

9 h 20 – 9 h 40 : Gheorghe **Cliveti**, La politique balkanique de l'Empire russe, 1828-1878. Les armées russes en route vers Constantinople

9 h 40 – 10 h 00 : Discussions

10 h 00 – 10 h 20 : Pause

10 h 20 – 10 h 40 : Dan Ioan **Mureşan**, Impériologie spatiale. Étude de cas : le Sud-Est européen

10 h 40 – 11 h 00 : Jean-Frédéric **Schaub**, L'historiographie européenne saisie par un "new imperial turn"?

11 h 00 – 12 h 00 : Discussions et conclusions générales du colloque

VI. Les Empires – une mode ou un mode d'analyse historique ?

EHESS, 105 bd. Raspail, 75006 Paris, Salle 3

13 h 00 – 17 h 00 : Séance spéciale du séminaire « Le Sud-Est européen entre empires et nations » (Dan Ioan **Mureşan**). Atelier thématique (ouvert au public dans les limites d'espace...)

Avec la participation de : Emanuel **Antoche**, Marie-Hélène **Blanchet**, Marco **Bogade**, Liviu **Câmpean**, Iulian **Damian**, Roxana **Dobrescu**, Ciprian **Firea**, Christian **Gastgeber**, Adrian **Ionită**, Daniela Marcu **Istrate**, Adrian **Magina**, Francesca **Maltomini**, Ekaterina **Nechaeva**, Emmanuelle **Pujeau**, Cosmin **Popa**, Mihailo **Popović**, Tudor **Sălăgean**, Luigi **Silvano**, Andrei **Timotin**, Ionuţ **Tudorie**, Attila **Verok**, Constantin **Vetochnikov**, Stéphanie **Vlavianos**.

Liste des participants

- Emanuel **Antoche**

EHESS/CETOBAC

antoche@live.fr

- Jean-Pierre **Arrignon**

Université d'Artois – EHESS / CRH–CEBNHSEE

jparrignon@wanadoo.fr

- Boško **Bojović**

EHESS / CEBNHSEE – Académie serbe des sciences et des arts

bbojovic@gmail.com

- Hamit **Bozarslan**

EHESS / CETOBAC

Hamit.Bozarslan@ehess.fr

- Matei **Cazacu**

EHESS / CETOBAC

matei.cazaco@bbox.fr

- Ileana **Căzan**

Institut d'Histoire "Nicolae Iorga", Bucarest

ilcaz2002@yahoo.com

- Jean-Claude **Cheynet**

Université de Paris IV – Institut des études byzantines – Institut universitaire de France

jean-claude.cheynet@college-de-france.fr

- Nathalie **Clayer**

EHESS / CETOBAC

Nathalie.Clayer@ehess.fr

- Gheorghe **Cliveti**

Institut d'Histoire « A.D. Xenopol » Iași

secretar@xenopol.iasi.astral.ro

- Anne **Couderc**

Université Paris I

Anne.Couderc@univ-paris1.fr

- Iulian **Damian**

Accademia di Romania a Roma

iulian.damian@gmail.com

- Nicolae **Edroiu**

Université Babeş–Bolyai, Cluj-Napoca – Académie Roumaine
nedroiu@yahoo.it

- Christian **Gastgeber**

Österreichische Akademie der Wissenschaften – Institut des études byzantines, Vienne
christian.gastgeber@oeaw.ac.at

- Güneş **Isiksel**

EHESS / CETOBAC
gunesisiksel@yahoo.com

- Michel **Kaplan**

Université de Paris I
kaplan@univ-paris1.fr

- Gábor **Klaniczay**

Central European University, Budapest – Institut d'études avancées, FMSH, Paris
klanicz@gmail.com

- Dan Ioan **Mureşan**

EHESS / CRH–CEBNHSEE
dan.muresan@ehess.fr

- Ekaterina **Nechaeva**

American Library in Rome
neekaterina@gmail.com

- Paolo **Odorico**

EHESS / CRH–CEBNHSEE
paolo.odorico@ehess.fr

- Jean-Christian **Poutiers**

Université de Madrid
jchpoutiers@wanadoo.fr

- Mihailo **Popović**

Österreichische Akademie der Wissenschaften – Institut des études byzantines, Vienne
Mihailo.Popovic@oeaw.ac.at

- Jean-Frédéric **Schaub**

EHESS/ CRBC
jean-frederic.schaub@ehess.fr

- Andrei **Timotin**

Institut d'études Sud-Est européennes, Bucarest
atimotin@yahoo.com

- Ionuț **Tudorie**

Université de Bucarest
altudorie@yahoo.com

- Șerban **Turcuș**

Université Babeș-Bolyai, Cluj-Napoca
serbanturcus@yahoo.it

- Nicolas **Vatin**

EPHE – EHESS / CETOBAC
nvatin@ehess.fr

- Constantin **Vetochnikov**

Bibliothèque Byzantine du Collège de France – Orient & Méditerranée, UMR 8167
konstantin.vetochnikov@college-de-france.fr

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES

CRH - CENTRE D'ÉTUDES BYZANTINES,

NEO-HELLENIQUES ET SUD-EST EUROPÉENNES

